

disques harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

À la veille des vacances, nous vous présentons plusieurs disques qui vous offrent un choix, non seulement fort intéressant, mais également très varié de nouvelles compositions et de nouveaux arrangements à mettre au répertoire de vos sociétés. Nous commençons par un album français qu'on avait omis de nous soumettre à sa sortie, mais qui mérite certainement toute votre attention. Puis, il y a des enregistrements suisses, néerlandais et allemands dont deux disques d'éditeurs. Finalement nous attirons votre attention sur une série d'enregistrements historiques allemands. Nous vous souhaitons une bonne écoute et nous espérons que les chefs trouveront quelques morceaux qui répondront aux besoins de leur orchestre.

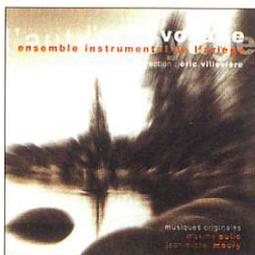


L'AUTRE VOYAGE

Ensemble Instrumental de l'Ariège.
Direction : Eric Villevière.

Tél.: 05 61 60 78 70.

E-mail : eia.musique@libertysurf.fr



et bien qu'il ne soit pas tout récent, nous estimons qu'il ne peut manquer dans notre rubrique. L'écoute de cet ensemble a donné lieu à une heureuse découverte, d'une part d'un bon orchestre d'harmonie, d'autre part d'un répertoire original nouveau et assez novateur. Fondé en 1992, l'Ensemble Instrumental de l'Ariège est composé d'enseignants. Depuis 1997, Eric Villevière dirige cet ensemble des Pyrénées. Ce professeur et corniste diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (cor et direction d'orchestre) s'est distingué comme chef invité lors du Festival Berlioz en 2003.

Quand au répertoire, le disque est consacré aux œuvres de deux jeunes compositeurs français, Maxime Aulio et Jean-Michel Maury dont respectivement deux et trois compositions ont été enregistrées et qui sont tous les deux membres de l'orchestre !

Né à Chartres en 1980, Maxime Aulio fait ses débuts musicaux en jouant de l'orgue, puis la percussion et le clavecin et finalement il étudie le cor au Conservatoire National de Région de Toulouse. C'est l'orchestre d'harmonie de cette institution qui crée sa pre-

mière œuvre « Prophéties » (1999). L'année d'après, il écrit la suite Les Voyages de Gulliver pour orchestre d'harmonie. D'autres compositions suivront dont deux sont également enregistrées sur le présent enregistrement. Ce compositeur autodidacte a une préférence pour des pièces pour soliste(s) et orchestre d'harmonie ; citons encore *Montségur*, *la Tragédie Cathare* pour trombone, *Les Trois Mousquetaires* pour quatuor de tubas et *Arachnophobie* pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie. Les Voyages de Gulliver sont, bien sûr, inspirés du célèbre livre de science-fiction avant la lettre du médecin irlandais Jonathan Swift (1667-1745). N'oublions pas la suite *Gulliver's Travels* pour orchestre d'harmonie du compositeur belge Bert Appermont ¹⁾. A travers quatre aventures dans autant de pays imaginaires, 'Lilliput' celui des nains, 'Brobdingnag' celui des géants, 'Laputa', l'île volante des savants loufoques, et finalement les pays des Houyhnhms les chevaux qui dominent les humains, Swift esquisse une satire grinçante sur la vanité et l'hypocrisie de la société européenne du XVIII^e siècle. Aulio évoque également quelques épisodes intermédiaires à Balnibarbi, Glubbudubdrilb et Luggnagg, ce qui fait une suite en sept parties.

Maxime Aulio fait non seulement preuve d'une fertile imagination musicale, mais également d'un grand talent d'orchestrateur. Or, au fil des temps, les gens ne se reconnaissent plus dans les récits satiriques de Swift et c'est ainsi que l'histoire devint simplement un livre pour enfants qui fascine toujours les petits lecteurs. La suite, elle, mérite une belle place au répertoire contemporain. Il Signore Fagotto, comme son nom l'indique, met le basson en évidence, fait plutôt rare dans le répertoire original et donc fort méritant.

Rappelons toutefois les concertos pour basson et orchestre d'harmonie de l'Anglais Gordon Jacob (1935), du Hongrois Frigyes Hidas (1999), du Suédois Matts Janhagen (1987) et de l'Autrichien Franz Koring. La pièce d'Aulio suit un fil conducteur et utilise régulièrement la mesure peu courante de 7/8. L'excellent soliste Louis-Hervé Matton met bien en valeur les possibilités expressives de cet instrument qui exprime bien plus que de l'espièglerie. Il ne s'agit donc pas d'un petit solo, mais bien d'une pièce consistante qui permet d'étaler le large kaléidoscope des possibilités sonores du basson. Jean-Pierre Cénédèse est le soliste dans *Bilbo le Hobbit* pour cor et orchestre d'harmonie, la troisième composition enregistrée d'Aulio. C'est un personnage de la célèbre trilogie de Tolkien « Le Seigneur des Anneaux » qui est évoqué dans cette belle pièce qui permet de mettre le cor d'harmonie en évidence. Ce morceau nous fait penser à la musique de film qui utilise d'ailleurs souvent les riches sonorités du cor. Encore une musique qui fait rêver d'aventures héroïques et imaginaires dont tant de cinéphiles sont avides, mais elle est bien faite et mérite d'être jouée ! Le deuxième compositeur à l'honneur est Jean-Michel Maury, directeur de l'école de musique de Foix et professeur de clarinette. Dans l'ensemble instrumental de l'Ariège il est saxophoniste solo. *Story Board*, commandé en 1997 par l'Harmonie Junior de l'Ariège surprend par le rôle joué par le piano (interprété par Virginie Bretagne). C'est une composition très mélodieuse et assez simple, donc abordable par de nombreuses sociétés de musique. *Lwa*, suite haïtienne résulte d'un voyage pédagogique en Haïti entrepris par le compositeur pour y travailler avec l'ensemble à vent de la l'École de la Trinité. Les « *Lwa* », des esprits invoqués lors de cérémonies vaudou, emmènent l'auditeur à travers plusieurs scènes pittoresques (plus ou moins exotiques) de ce pays excessivement pauvre.

Il y a quatre mouvements : 'lwa', 'Les nuits sont douces à Pétienville', 'Les confitures d'Hélène' et 'les tap-tap'. Le piano joue encore un rôle indispensable, mais la percussion et des effets spéciaux sont tout aussi importants. Un répertoire original français contemporain qui mérite certainement plus d'attention, interprété par un orchestre d'harmonie dont on devrait entendre beaucoup plus.

⊙ FLYING TO THE SKIES

Rekrutenspiel 16-1/2004. Direction : Max Schenk.

Amos CD 6001. Tonstudio Amos AG, Auf der Hölle, CH Soyhières, Suisse. E-mail : info@militarmusik.ch

Chaque année plusieurs musiques militaires sont formées en Suisse pour la durée



de quelques semaines, réunissant de jeunes musiciens professionnels ou semi-professionnels qui remplissent ainsi leur devoir militaire. Cette période se termine toujours par quelques concerts et l'enregistrement d'un disque. Comme le répertoire est toujours fort intéressant et mélange des compositions récentes et des classiques de tout genre, ces disques aident les chefs à renouveler leur répertoire. La marche *Flying to the Skies* a été écrite par Christoph Walter (1967) Chef de l'École des Cadres de la musique militaire suisse et chef permanent de l'Orchestre représentatif de l'armée suisse ; elle est dédiée à Christophe Kerckeis, chef des armées et ancien commandant de l'armée de l'air. Cette belle marche entraînant nous emmène véritablement au dessus des nuages. L'ancien arrangeur de l'US Marine Band, Stephen Bulla (1953) signe *Intrada Festive*, une introduction majestueuse sous forme de différentes fanfares avec un intermède mélodieux et rythmé. Une pièce idéale pour débiter un concert. La transcription de la célèbre ouverture *Cavalerie Légère* de Franz von Suppé par l'arrangeur néerlandais Wil van der Beek est très transparente, ce qui donne un aspect assez neuf à cette ouverture qui mérite une bonne exécution par nos orchestres d'harmonie et que cette version rend parfaitement possible. Moins connue est la *Danse Diabolique* de Josef Hellmesberger (1855-1907) qui était l'un des successeurs de von Suppé comme Kapellmeister à Vienne. Fils d'un professeur de violon au Conservatoire de Vienne, Hellmesberger Junior devient violon solo à l'orchestre de la Cour et à l'opéra de la Cour à l'âge de 23 ans. De 1901 à 1903 il succède à Gustav Mahler comme chef d'orchestre des concerts philharmoniques de la capitale autrichienne. Il doit renoncer à ce poste à cause de son trop grand intérêt pour les belles danseuses du théâtre d'état et se consacre dès lors uniquement à la composition. Cette enivrante danse endiablée pourrait bien avoir été inspirée par l'une de ces danseuses... Il faut souligner la légèreté de l'orchestration dans cet arrangement de Tohru Takahashi à préférer nettement aux arrangements allemands ! La *Quintessenza* est une œuvre originale du compositeur néerlandais Johan de Meij (Voorburg, 1953) créée le 28 février 1998. de Meij croit avoir trouvé le noyau musical dans un thème composé de cinq notes. La pièce comprend cinq parties très intéressantes

musicalement parlant : *Introduzione*, *Capriccio*, *Arioso*, *Alla Marcia* et *Finale*. L'auditeur averti reconnaîtra des traits de composition utilisés dans la symphonie « Le Seigneur des Anneaux ». Une autre pièce originale assez récente est *Helios* du compositeur belge Jan Van der Roost (Duffel, 1956) ; il s'agit d'une belle et solennelle marche de concert dans un style assez « british ». Après quelques thèmes imposants et dynamiques, suit un trio lyrique. Elgar n'est pas très loin... Pour varier cet excellent programme, il y a une belle composition originale américaine du célèbre compositeur contemporain James Barnes (1949) la *Sorcery Suite* opus 112 dont c'est le premier enregistrement européen à notre connaissance. C'est la passion de son fils pour les aventures de Harry Potter qui a incité Barnes à écrire cette suite où l'on trouve les cinq scènes suivantes : 'Le petit garçon et le château', 'Le garde chasse rôleur', 'Le plus grand de tous les Magiciens', 'Professeur de potions', et 'Jeu joué dans les airs'. Cette agréable suite présente de façon musicale les aventures étonnantes de ce jeune magicien. Une fort belle suite qui mérite d'être connue et qui, moyennant une bonne introduction, peut certainement passionner tous les publics. L'Anglais Ron Goodwin (Plymouth, 1925) a écrit d'innombrables superbes musiques de film dont 'Ces merveilleux fous volants...', 'Quand les Aigles attaquent' et 'La Bataille d'Angleterre'. Voici une suite de mélodies du film *Monte Carlo* or *Bust* arrangée par Pascal Devroye, percussionniste de la Musique Royale de la Force Aérienne Belge. Beaucoup se souviennent du film avec Tony Curtis en vedette, relatant l'histoire d'un rallye à Monte-Carlo au début du XXe siècle. Avec un peu d'imagination, on voit non seulement le déroulement d'une course vertigineuse, mais on suit également les distractions de tout genre de la jet-set présente. Goodwin fait toujours preuve d'un grand talent de compositeur d'agréables mélodies. Stephan Jaeggi (Fulenbach, 1903 – Bern, 1957) est l'un des plus grands compositeurs et arrangeurs suisses de musique à vents du vingtième siècle. Il a enrichi le répertoire original des orchestres d'harmonie d'innombrables pièces intéressantes dont cette *Marche Festive Festlicher Marsch* composée en 1955 pour le cinquantième anniversaire de la Fédération Musicale du Canton de Berne. La *Obwaldner Marsch* du même auteur a été écrite en 1954 et offerte par la Radio Berne à la petite ville d'Obwalden à l'occasion d'un concert radiophonique donné par la Musique Municipale de Berne, dirigée par Jaeggi. Il s'agit d'une très belle marche historique évoquant le passé des soldats suisses au moyen de trouvailles musicales originales et parfois fort contrastantes. La presse de l'époque la